SUR LA TRADUCTION ET LA RETRADUCTION DES CONTES DES FRERES GRIMM EN ROUMAIN

Muguraş Constantinescu, Prof., PhD, "Ştefan cel Mare" University of Suceava

Abstract: In the present paper we propose a bird's-eye view on the retranslation of Grimm brothers' fairy-tales into Romanian, which will allows us to understand the long and difficult way to a complete 1998 version translated directly from German by Viorica S. Constantinescu at the Polirom Publishing House.
We are also going to prove that the versions of Grimm's tales are to be understood, despite some inherent hesitation or success, as an open series of translations, going from adaptations, restructuring, fragmentary translations up to a complete edition as well as a prestigious scientific edition.
In our paper we are in favour of some golden principles put forward by specialists in translation history and criticism according to which one must not judge translations from the past by contemporary standards, but try to apply a sort of benevolent neutrality while taking into account as much as possible the indices that allow for comprehension. Among these we enumerate the editorial corpus (collections, series), the general layout (format, illustrations), but above all the paratext (prefaces, dedications, liminary epistles etc.) which are going to help us understand the translation project – a key factor in evaluating either a translation or a retranslation.

Keywords: translation, retranslation, adaptation, restructuring, open series, translation project.

Introduction

Les dictionnaires et ouvrages sur la littérature de jeunesse, parus les dernières décennies en Roumanie (Cândroveanu, 1988, Rogojinaru 1999, Raţiu, 2003, Cernăuţi-Gorodeţchi, 2008) accordent chacun, à sa manière, leur place aux contes de Grimm mais sans jamais réfléchir sur le fait que la plus grande partie des lecteurs les connaissent à travers des traductions. Ces dernières, marquées par leur époque, l'évolution de la langue et des mentalités, par la subjectivité du traducteur, changent d'une époque à l'autre, en absorbant dans leur écriture quelque peu des tendances traduisantes qui leur sont contemporaines.

En opposition avec une telle situation, le récent *Dictionnaire du livre de jeunesse - la littérature d'enfance et de jeunesse en France* (Nières-Chevrel, Isabelle, Perrot, Jean, 2013) accorde attention et place à cette problématique, en renseignant le lecteur intéressé sur le fait que la première traduction française des fameux contes allemands se fonde sur une traduction anglaise, que la version française de Fréderic Baudry de 1855 reste longtemps canonique et qu'il faut attendre l'année 1967 pour la parution de l'édition complète d'Armel Guerne et 2009 pour la retraduction de Natacha Rimasson-Fertin (Decourt, in Nières Chevrel, Perrot, 2013, 432).

Une brève vue d'ensemble sur le phénomène plus que centenaire qu'est la traduction des contes des frères Grimm dans l'espace culturel roumain va nous permettre dans ce qui suit de comprendre combien il est long et sinueux le chemin qui conduit en 1998 à leur traduction

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

intégrale et d'après l'original allemand, sous la plume de la traductrice Viorica S. Constantinescu. Nous allons voir aussi comment la traduction des contes des Grimm, malgré toutes ses hésitations et toutes ses réussites, se pose comme une série, par excellence, ouverte.

Nous embrassons dans notre analyse quelques principes d'or formulés par Yves Chevrel et Jean-Yves Masson dans leur *Histoire des traductions en langue française XIX e siècle*, selon lesquels, on ne doit pas juger les traductions du passé « d'un point de vue contemporain », on doit essayer de « pratiquer une observation critique des traductions », avec une « neutralité bienveillante », en tenant compte « le plus possible de tous les indices qui permettent de situer celle-ci » ; parmi ces derniers on trouve le support éditorial (collections, séries), la présentation du livre (format, illustrations), les paratextes (préfaces, dédicaces, épîtres liminaires etc.) (2012, 11-12).

Adaptations, remaniements et localisations

L'histoire des traductions des contes des frères Grimm en roumain commence comme celle des contes de Perrault par des adaptations, remaniements et localisations introuvables à présent, pour la plupart, dans l'espace public, mais dont on garde des traces dans des catalogues et ouvrages spécialisés, parus dans la première moitié du XXe siècle.

Parmi les premières, on compte des traductions, sans doute assez libres, datant de 1874, évoquées par Culea dansson catalogue commnté ainsi que par Eugen Campus dans son ouvrage de synthèse sur la littérature de jeunesse, déjà rares lors de la parution de ces livres critiques.

Nous avons trouvé des renvois à des traductions des Grimm dans l'ouvrage *Literatura copiilor* (La littérature des enfants) de 1923 d'Apostol Culea, où, page 261, il mentionne des titres de contes tel *Boneta roşie* (Le Bonnet Rouge) aux édition Elias Cohen,1910 ; pour le conte *Rozioara cu Spin (La Petite Rose épineuse),* paru aux mêmes éditions, la même année, l'auteur n'est pas nommé, on mentionne seulement « conte merveilleux étranger », mais il s'agit peut-être d'un conte adapté d'après Grimm.

Du même ouvrage, on apprend l'existence des traductions C*enusereasa (Cendrillon), Prinţesa adormita (La Princesse endormie), Fetita cu Boneta Roşie (La Fillette au Bonnet Rouge),* parus en 1922, chez Editura Cartea românească et dues au traducteur Ion Bănăţeanu.

L'ouvrage d'Eugen Campus - *Literatura pentru copii cu un catalog comentat al scrierilor pentru copii,(La Littérature pour enfants avec un catalogue commenté des écrits pour enfants)* Editura librăriei Principele Mircea, Bucureşti, 1939 intéresse également par quelques données. Campus parle des traductions des contes parus chez Editura Socec, *Mica biblioteca ilustrată (Petite Bibilothèque illustrée)*, en petit format, à partir de l'année 1874, lorsque la collection est inaugurée par des contes d'Andersen, auxquels suivent plus tard ceux de Perrault. On y trouve également page 109 une référence à des traductions abrégées de littérature allemande de quelques contes de Grimm et de Hauf, traduits par M. Sadoveanu et Roşca vers 1888, versions introuvables à présent dans les bibliothèques publiques. Des mentions à des localisations et remaniements (*prelucrări*) mais sans titre et sans auteur comme celle sur l'enfant perdu et les enfants égarés font remonter encore plus loin, vers 1867, des repères imprécis à ce qui pourrait être un conte de Grimm, soumis à la distorsion d'un remaniement (Campus).

Nous avons également trouvé des références (Bibliographie nationale) à propos d'un « basm pentru copii, localizat » (conte pour enfants localisé) par Odobescu, toujours dans *Mica biblioteca ilustrată*, avec une date incertaine -187? -, intitulé *Copii în pădure (Des enfants dans la forêt),* qui pourrait être une traduction libre d'après *Le Petit Poucet (Degeţel)* de Perrault, ou de *Hänsel et Grettel* de Grimm.

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

Si les auteurs d'ouvrages spécialisés ont, malgré toutes les imprécisions, certaines balises sur le parcours des contes de Grimm en roumain, les traducteurs et adaptateurs ignorent parfois le travail de leurs prédécesseurs.

Une traduction de 1901, due à un collectif ou a un anonyme est censée être faite d'après l'édition définitive mais elle ne semble pas être connue par les frères Natalia et Eremia Adamiu, car dans la traduction de 1907 (rééditée en 1908) des deux frère et sœur, maîtres d'école à Botoşani il y a une brève note de présentation, à ce sujet, placée en miroir de la page de titre. Là les traducteurs parlent des frères Grimm comme des professeurs universitaires d'Allemagne et du fait que leurs contes sont connus et traduits dans beaucoup de pays, en laissant entendre qu'ils ne sont pas encore connus en l'espace roumain.

De toute façon leur recueil ne contient que quelques contes (dont *Hänsel et Grettel*, roumanisés en *Ionel şi Anicuţa*, *Le pêcheur et sa femme*, *L'oiseau merveilleux, Les gardiens du tombeau*) ce qui laisse beaucoup de matière à d'autres traducteurs, qui ne vont pas tarder à prendre leurs plumes. Comme sur la quatrième de couverture se trouve la mention « illustrations d'après la Bibliothèque Rose », on peut supposer qu'il s'agit d'une traduction par langue intermédiaire, faite d'après la version française.

A la même époque l'écrivaine et traductrice Lia Hârsu, auteure elle-même de contes pour enfants *A fost odată ca niciodată…* (*Il était une fois…*) publie plusieurs éditions des contes des frères Grimm ; elle donne ainsi en 1909, Fraţii Grimm, *Poveşti*, ensuite en 1915 *Alte poveşti,* repris en 1931 par *Poveşti pentru copii*. Son corpus, republié de nos jours, est assez large et comprend les contes les plus connus des deux frères : *Broasca fermecată*, *Copilul Mariei*, *Povestea lui Stan-făr-de-frică, Sluga credincioasă*, *Cei doisprezece fraţi, Hänsel şi Grettel, Muzicanţii din Bremen, Albă-ca-Zăpada, Catherliesche şi Frieder, Jorinde şi Joringel* etc. Certains anthroponymes et toponymes allemands préservés, nous laissent croire que la traductrice avait connue une édition allemande, mais sa source n'est pas précisée. Comme Lia Hârsu a traduit également des auteurs russes, français et d'autres auteurs allemands, il est difficile à dire depuis quelles langues elle traduisait et lesquelles lui servaient d'intermédiaires.

La même incertitude plane sur les traduction des « contes étrangers », faite par Ion Bănăţeanu, traducteur et adaptateur dans les années 20 et 30 des contes de Perrault et de Grimm, mais sans texte-source précisé. Ion Bănăţeanu publie chez Cartea românească *Fetiţa cu căpiţa (boneta) roşie*, adaptation du *Chaperon,* douze pages, avec planches en couleurs et dessins, *Motanul încălţat (Le Chat)*, chez la même maison, dans le même format, qui pourraient envoyer également à Perrault ou à Grimm. Avec le titre *Cotoiul încălţat*, le même conte se retrouve dans le recueil *A fost odată! Poveşti alese (Il était une fois ! Contes choisis)*, toujours dans la version de Bănăţeanu, où sont présents d'autres titres, *Scufiţa roşie, Floare de Măceş*, *Prichindel*, *Ionel şi Mărioara*, *Albă ca zăpada şi Trandafira*, dont les derniers sont, vraisemblablement adaptations d'après Grimm.

Les traduction de Sorin B. Rareş, mentionnée par Culea et par Campus, non-datée, est probablement parue vers 1920, période où le même traducteur publie les mêmes contes dans d'autres recueils, qu'il a apparemment repris entre 1920 et 1930, lorsqu'il publie la plupart de ses livres, originaux ou traduits, car il est lui-même auteur de livres pour enfants. La description que fait Campus à ce recueil nous permet de savoir qu'il contient les contes *Barbă Albastră, Scufiţa roşie* et *Frumoasa din pădurea adormită*, qui lui donne d'ailleurs le titre, solution plus attrayante que celle du titre générique. Le terme *etc.* nous laisse supposer la présence d'autres titres de contes. Il est à remarquer que le traducteur publie aussi un recueil, placé nettement sous le signe des Grimm par le titre *Albă-ca-zăpada şi alte poveşti* chez Editura Ticu Eşanu de Bucarest, toujours non-datée.

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

Parmi les traducteurs de la première moitié du XX^{e} siècle on peut évoquer également Al. Iacobescu (1874-1945) qui traduit aussi des romans de Walter Scott, de Henryk Sienkiewicz, Dickens, Cervantes ou Adolphe D' Ennery, auteur du fameux roman les *Deux Orphelines*. On lui doit aussi des traductions d'Andersen et une traduction en collaboration avec Victor Balan des contes de Grimm, intitulée *Cenuşăreasa şi alte poveşti* chez Editura Naţională Ciornei S. A.. Leur recueil réunit les contes les plus connus - *Cendrillon, Blanche-neige, Hänsel et Grettel* avec des noms roumanisés *Ionut şi Anisoara, Le vaillant petit tailleur* -, mais aussi des contes animaliers moins présents dans d'autres tomes, notamment *Le loup et le Renard, Le Hibou, Le boeuf et l'Ours*.

Comme on peut le constater, le profil du traducteur de la première moitié du siècle est souvent celui d'un adaptateur, allant naturellement, selon la tendance de l'époque, vers l'acclimatation. Il lui arrive aussi de traduire en collaboration. Il s'arrête aux contes étrangers, oscillant entre Perrault et Grimm, traduit parfois les contes des deux frères par intermédiaire français. Il est lui-même auteur de livres pour enfants et traducteurs d'autres textes signés par des auteurs français, allemands, russes. Il peut être instituteur et dans ce cas sa visée didactique et pédagogique est visible dans le paratexte des contes et dans le choix de la maison d'édition et de la collection.

Du point de vue éditorial, on constate la création des collections spécialisés pour enfants comme La petite bibliothèque illustrée des éditions Socec, des séries pour enfants chez Cartea românească, Leon Alcalay etc. Le format du livre pour enfants hésite entre petit format et format intermédiaire, les illustrations sont souvent blanc et noirs mais avec couverture couleur. Des éditions spécialisés en livres pour enfants comme Casa Şcoalelor(Editions des Ecoles), soutenues par le Ministère de l'Education sont publiées à l'intention des écoliers, intention soulignée aussi par l'appareil paratextuel, à travers lequel le traducteur s'adresse explicitement au jeune public.

La traduction canonique de Dan Faur

Si dans la première moitié du siècle on peut parler d'une diversité de traducteurs, de maisons d'éditions et de formats, la deuxième, allant depuis l'instauration du régime communiste en 1944 jusqu'à l'explosion du marché éditorial après la tombée du rideau de fer en 1989, est nettement dominée par deux maisons d'éditions - Editura Tineretului (créée en 1948) et Editura Ion Creangă (créée en 1969) – et par le nom du traducteur Dan Faur (1911-1961). Ce dernier publie en 1958 chez Editura Tineretului, récente à l'époque, une traduction d'une centaine de contes, d'après une édition allemande parue en 1954 chez « Der Kinderbuchverlag », à Berlin ; elle est en grand format et jouit de belles illustrations blanc et noir faites par la graphiste Ligia Macovei. Sa version sera rééditée systématiquement pendant les trois décennies suivantes et souvent même après, dans la formule initiale ou en petit recueil, réunissant une dizaine des contes. Les plus importants illustrateurs de l'époque ont accompagné ces textes d'images en style différents : Ligia Macovei, Angi Petrescu-Tipărescu, Ana Biţan, Val Munteanu, Done Stan, Livia Rusz, Iacob Dezideriu, Vasile Olac, Adriana Mihăilescu.

Nous considérons sa version « canonique » parce que pendant presque cinquante ans elle est la traduction de référence, présente dans les manuels de littérature de jeunesse, dans diverses anthologies de contes, dans des recueils didactiques, jusqu'à la parution de la version intégrale de Viorica S. Constantinescu.

Dan Faur est également auteur de poésie avant-gardiste, de livres pour enfants et traducteur de nombreux auteurs pour enfants - Perrault, Grimm, Jules Verne, Nosov, Selma Langerlof, Alexei Tolsoi et d'autres -, parfois en collaboration avec Virgil Teodorescu, poète surréaliste à ses débuts littéraires, ou avec d'autres traducteurs. Il est qussi un important

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

traducteur de littérature russe d'ouvrages de Gogol et d'Ostrovski. Il collabore surtout avec la maison spécialisée en littérature pour la jeunesse de cette époque, nommée d'ailleurs Editura Tineretului, créée au début du régime communiste et couvrant avec les éditions Ion Creangă et Albastros qui lui succèdent vers le milieu de l'époque communiste, le champs littéraire pour enfants et pour la jeunesse.

Doué d'un véritable talent littéraire, Dan Faur réussit à trouver le ton de conteur, en ajoutant même par-ci par-là de petites formules d'adresse aux enfants, spécifiques au conte oral, s'approchant un peu trop de la tonalité des contes populaires roumains.

Par ailleurs, il atténue la dimension culturelle du conte et sacrifie certains noms propres spécifiques, en les rendant par des équivalents roumanisés ou roumains (Bremen devient Brema, Holle devient Dochia), mais non pas de façon systématique. La dimension religieuse est elle aussi atténuée ou nettement évitée, sans doute sous la contrainte de la censure idéologique communiste ; les formules d'invoquer l'aide de Dieu sont éliminées un peu partout, un texte comme *L'enfant de Marie,* par exemple, ne se retrouve dans aucune des éditions signées Dan Faur, pseudonyme d'Avram Alfred Fechner. Comme il meurt trois ans après la parution de sa traduction des Grimm, toutes les rééditions de son corpus traduit sont des choix éditoriaux et ne le concernent plus.

Pendant trois décennies la traduction de Faur n'est concurrencée que par celle de J. Popper, parue elle aussi dans les années 50 (1954), aux mêmes éditions pour la jeunesse, faite vraisemblablement selon un texte source allemand et accompagnée d'illustrations magnifiques dues à Helmut Arz. Malgré tous ces facteurs potentiels de réussite et succès, elle n'est pas rééditée que par un mince volume contenant *Blanche-neige* et quelques autres contes en 1956 et reste un exemplaire rare qui honore bien la série ouverte des traductions et retraductions des contes de Grimm en roumain. J. Popper semble s'intéresser plus tard surtout à la critique littéraire, perçue de nos jours comme une critique de « circonstance », orientée par les contraintes idéologiques de son époque.

Du point de vue éditorial, on retient aussi un nombre important de collections pour enfants dont quelques unes spécialisés en contes « Traista cu poveşti » (La besace aux contes), en très petit format, avec des illustrations ou « Poveşti nemuritoare » (Contes immortels), en format moyen, sans illustrations.

Traduction contemporaines et situations paradoxales

A partir des années 90, le paysage éditorial change et de nouvelles maisons d'édition et collection pour la jeunesse paraissent, Cartex, Aramis, Poseidon, Steaua Nordului, Litera international, Tana, Erc press, Corint, Herra, Nicol, Exigent, Eduard, Girasol, Venus, Lucman, Flamingo, Tedit-FZH, Elektra, Mediamorphis etc, les unes éphémères, d'autres qui s'imposent et deviennent les nouvelles balises de l'époque post-communiste. Selon le modèle occidental, les nouvelles grandes éditions Humanitas, Polirom, Rao, Paralela 45, Nemira, ont aussi des collections pour le jeune public où le conte est un genre privilégié. La traduction de Dan Faur continue à être rééditée (chez Ion Creangă, 1991, Venus, 1992) mais, parallèlement de nouvelles traductions et adaptations sont publiées. On peut parler d'une nouvelle vague de traducteurs qui signent des traductions de deux ou trois littératures différentes mais, parfois, à travers une langue intermédiaire. Ce sont souvent de jeunes traducteurs, tentés par des traductions « alimentaires » et qui coûtent aux maisons d'éditions moins que la réédition d'une traduction consacrée.

Dans la description CIP (Catalogue avant la publication) de la Bibliothèque Nationale, la mention de l'original ne semble pas obligatoire et elle y manque le plus souvent. Parmi les nombreux traducteurs on peut compter Dan Starcu (Tedit FZH,s.a.), également traducteur de Perrault, Jules Verne, Dickens, Kipling, Liana Ciuche (Cartex, 2000), Roxana Rusenescu

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

(Poseidon, 2012), Mihaela Hoştină, (Eduard, 2012), Roxana Puşcaşiu, Kristina Mutis, Mihaela Hoştină (Steaua Nordului, 2009), Cristina Godun (Flamingo CD 2011), Theo Abcab (Lucman-Venus, s.a.), Ioana Patrichi, (Tana, 2008) , Mihaela Stan (Semne, 2009), Alina Danciu (Litera internaţional, 2012), Roxana Puşcaşiu, Kristina Mutis, Mihaela Hoştină, Buzenschi Lucica (Eduard, 2013), Liviu Mateescu, (Flamingo GD s.a.), Laura Mihăileasa, Simona Popescu (Paralela 45, 2013).

Il arrive que des traducteurs occasionnels, sollicités par des maison d'éditions ayant un plan commercial et moins un plan littéraire, signent avec désinvolture des traductions des Grimm, faite par intermédiaire français, publiée chez Steaua Nordului, Constanţa en 2012 (Lulciuc Irina, Zaharia Anca), ou par intermédiaire anglais chez Mediamorphis, 2009 (Popescu Sânziana). De telles traductions à travers intermédiaire, situation quelque peu paradoxale au XXI^{e} siècle, laisse des traces d'une autre culture dans les contes allemands, créant parfois un brouillage culturel, déroutant pour le petit lecteur (Dornröschen, par exemple, devient Rosamund, Kung devient Conrade, ou John, Heinz, Hal ou Jemmy etc). Ce type de brouillage culturel pourrait nous faire penser à une sorte de mauvais « dialogisme », pour reprendre le terme d'Ute Heidmann (2012), intertraductif, avec un fort accent commercial.

La confusion entre les contes de Grimm et ceux de Perrault est elle aussi à signaler car il arrive que le texte soit un télescopage des contes français et allemands au cas des motifs rencontrés chez les trois conteurs, La Belle au bois dormant, Cendrillon, Le Chat botté, Le Petit Chaperon rouge. Ce n'est donc pas étonnant de voir sur la couverture qui annonce *Contes des Frères Grimm* une illustration avec Cendrillon et la fée en train de toucher avec sa baguette une citrouille, épisode appartenant à la version de Perrault (Tana, 2008, couverture Cătălin Nedelcu).

Pour ce qui est du paysage éditorial, il est varié, parfois décevant, parfois stimulant et, ces derniers temps, même gratifiant pour le lecteur. Des livres en petit format paraissent sur papier de mauvaise qualité qui dévalorise les images, déjà peu convaincantes, dans un style pastichant Disney, mais sans éclat et sans génie. Le genre didactique où le texte, déjà très simplifié et aplati, est un prétexte pour toutes sortes d'activités d'apprentissage autour de l'écriture ou du dessin est lui aussi bien représenté. Les livres albums sont de plus en plus nombreux chez des maisons d'éditions internationales ou en collaboration ; la relation texte-image y est bien étudiée, l'emploi de la vignette, la mise en page, les couvertures extérieures et intérieures etc. forment un tout, un livre objet, censé contribuer à l'éducation esthétique de l'enfant et qui atteint, sans doute, ce but et gratifie aussi le lecteur adulte par l'ensemble qu'il forme (*Comoara cu basme*, Paralela 45, 2013).

Et paraît enfin la rare édition à multiple visée, à la fois édition scientifique, livre richement illustrée pour enfants, en grand format, accompagné de CD avec lecture des contes et pourvu d'un appareil paratextuel, dû à un spécialiste et s'adressant à des lecteurs avisés, avec un aspect graphique séduisant pour tout lecteur.

Traduction intégrale de Viorica S. Constantinescu et la dernière traduction pour enfants

Comme elle l'avoue, la traductrice Viorica S. Constantinescu, professeur des universités, spécialiste en littérature comparée et universelle, a travaillé pendant cinq ans pour élaborer la traduction intégrale des contes des Grimm, édition qui manquait dans la culture roumaine. Ce long travail est justifiée par le désir de la traductrice de faire connaître le corpus complet des contes, à partir de l'original et non pas d'intermédiaire français, qui, comme elle le dit (Communication personnelle par email le 13 sept.2013), n'a rien à voir avec l'esprit allemand originel des histoires merveilleuses des deux frères. Le livre *Poveştile*

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

Fratilor Grimm, d'après *Grimms Märchen,* avec des illustrations et vignettes dues à Ludwig Richter, est paru chez la Maison Polirom de Iaşi en 1998 pour être réédité en 2000, 2007, 2008 etc. avec une préface signée par la traductrice.

Viorica S. Constantinescu est une personnalité culturelle reconnue par ses études et ouvrages dont on peut évoquer : *Povestiri biblice*, antologie, postfaţă, note, Editura Junimea, Iaşi, 1990, *Arta grădinii*, Editura Meridiane, Bucureşti, 1992, *Evreul stereotip. Schiţă de istorie culturală*, Editura Eminescu, Bucureşti,1996 ; *Exotismul în literatura română din secolul al XIX-lea*, Editura Universităţii „Al.I. Cuza", Iaşi, 1998 ; *Cultura poetică*, Editura Junimea, Iaşi, 1999, *Urmaşii lui Adam* (antologie de povestiri biblice), Editura Universitas XXI, Iaşi, 2001 ; *Dicţionar de personaje biblice şi reprezentarea lor în arte*, Editura Hasefer, Bucureşti, 2002 ; *Dicţionar de personaje biblice (Noul Testament) şi reprezentarea lor în arte*, Editura Universitas XXI, Iaşi, 2005.

Sa carrière de traductrice compte des titres importants : Teresa de Ávila, *Poesías/Poezii. 31 de poeme mistice*, ediţie bilingvă, Editura Institutul European, 1996 ; *„Cântarea inimii fericite" (din lirica de dragoste egipteană din secolul al XV-lea)*, în *România literară*, nr. 13, 2001.

En revenant à la préface, elle s'intitule « Introducere - Märchen sau ştirea despre lume » (Introduction - Märchen ou nouvelle sur le monde) et comprend une présentation des deux auteurs et surtout un regard averti sur ce que la parution entre 1812-1815 des *Kinder und Hausmärchen* a représenté dans le passage du conte oral à l'écriture assumée par des auteurs dans la première moitié du XIX^{e} siècle. Le contexte de ce passage, donné par le mouvement romantique, dominé par les contes de Grimm, complétés et réédités plusieurs fois, est également analysé. La comparatiste rétablit et éclaire le sens correct du terme « *märchen* » en allemand qui contredit l'idée très répandue d' « histoire à faire dormir debout », en faveur de celle de « nouvelle, message sur le monde, sur un fait qui a eu lieu » ; ensuite elle passe en revue l'histoire du conte écrit depuis l'Antiquité et s'arête un peu plus sur le climat favorable à la création populaire dans l'espace germanique de l'époque romantique. Avec un fin sens des nuances et un bon esprit herméneutique, la préfacière propose une interprétation au choix de la formule inaugurale du corpus à partir de l'édition de 1837, « In dem alten Zeiten wo das Wünschen noch geholfen hat » qui oriente les contes des Grimm vers une possible lecture thérapeutique.

Auteure de deux importants dictionnaires sur la Bible, déjà mentionnés, Viorica S. Constantinescu trouve dans l'univers des contes des Grimm, au centre duquel se trouve l'amour du proche, soit-il humain, plante, ou animal, une véritable christologie pour les enfants.

Pour ce qui est de la traduction des contes, l'esprit allemand et leur dimension explicitement ou implicitement culturelle sont bien rendus, entre autres, par la préservation des anthroponymes et toponymes spécifiques. Parfois il s'agit de prénoms (Heinrich, Iohan, Hans, Gretel, Else, Ilsebille, Hänsel, Lenchen, Frieder, Katerlieschen, Jorinde, Joringel, Schulz, Jacki, Marli, Jergli, Michael, Hansli, Veitli, Ferdinand, Dithamar, Heinz, Trine, Ulrich, Lisa, Kürdchen), de noms de famille (Gothel, Korbes, Trude, Maleen, Mansrot, Rinkrank) de surnoms (Krebs, expliqué d'ailleurs par une parenthèse due à la traductrice, page 291 ou censée rester énigmatique, Rumpelstilzchen), ou de noms de lieu (Bremen, Brakel, Suttmertore, la ville de Hinnenburg, la montagne Semsi etc.)

La voix de la traductrice se fait « entendre » dans la préface et quelques parenthèses éclairantes, mais aussi dans ses notes qui ne sont pas nombreuses et servent à expliquer des réalités spécifiques : charbonnier (explicité par sorte de minier,142), pfund, (unite de mesure, p.74), graf, (comte allemand, page 411), Chirstofor (un des quatorze saints qui aident les gens

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

en détresse, page 322). Elles sont parfois remplacées, là où le texte le permet, par des parenthèse explicitantes *(heler*, petit sous, page 450). Les comptines et les formulettes sont gardées (« brick le brit » dans *l'Ane d'or*, p113-114, « Enke, Benke », dans *l'Agnelle et le poisson*, p. 417) ou sont rendues avec ingéniosité et ludisme, en gardant leur musicalité (Enke, Benke, lasă-mi viaţa /Că-ţi voi da o păsărea/Păsăreau-mi va da paie/ Paiele le-oi da la vacă/Vaca o sa-mi dea lapte/ Lapte oi da la brutar/Prăjituri mi-o da în dar, p.417) mais sans obscurcir leur sens.

La traduction de V. S. Constantinescu est, sans aucun doute, la nouvelle édition « canonique » qui satisfait également le chercheur « grimmologue » et le jeune lecteur qui aime les beaux livres à images.

La dernière traduction en date des contes des Grimm, parue chez Paralela 45, faite par deux jeunes traductrices, Laura Mihăileasa, Simona Ionescu, qui avouent connaître et admirer le travail de V.S. Constantinescu, s'adresse explicitement au jeune public, comme le nom de la collection « Lumea poveştilor » (Le monde des contes), le suggère d'ailleurs (communication personnelle par email 24 nov2013).

Diplômées en lettres germaniques et ayant déjà traduit d'autres auteurs allemands, les deux traductrices ont réuni un corpus de contes sous le titre *Le trésors des contes*, en donnant avec rigueur les sources pour chacun d'entre eux. Avec la même rigueur, Laura Mihăileasa et Simona Ionescu donnent les sources des illustrations et des silhouettes, en général assez anciennes, qui par le mélange de styles et visions artistiques, font le charme de cette récente éditions, agréable autant pour les enfants que pour les adultes.

Elles avouent avoir fait un travail de retraduction, en prenant pour anti-modèles les versions qui proposent une langue archaïsante et régionalisante pour les contes des deux frères. Un bref texte liminaire est adressé par les traductrices au jeune lecteur l'invitant à découvrir dans les contes « ce qu'on ne voit pas et on ne sait pas encore ». Les quarante contes se trouvent dans une articulation ingénieuse car le premier est justement *La clef d'or*, en se constituant en bon écho au titre qui annonce un trésor, caché, sans doute, dans un coffre, et le dernier qui clôt philosophiquement le livre s'intitule *Le temps de la vie*.

Conclusion

Au bout de cette brève vue d'ensemble sur la traduction des contes des Grimm en roumain, nous constatons un intérêt constant pour ce corpus, même si au début il est envisagé de façon fragmentaire et longtemps seulement à travers les pièces les plus connues. Nous ne pouvons pas affirmer avec précision quelle est la traduction qui ouvre la voie à cette longue série.

Comme la plupart des traductions littéraires à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle, la traduction des contes pour l'enfant et le foyer sont d'abord des localisations, des adaptations acclimatantes, des imitations, sans texte source précisé. Le français est, dans cette période de début, la langue intermédiaire de traduction et il va le redevenir, les derniers temps, pour les éditeurs pressés qui ont une politique commerciale et moins une culturelle.

La visée pédagogique et didactique accompagnent la traduction des contes des deux frères des le début et reste une constante des rééditions et des retraductions.

Les retraductions sont nombreuses dans la première moitié du XX^{e} siècle, pour laisser la place pendant presque cinq décennies à la traduction canonique de Dan Faur, faite avec talent mais avec certaines limites, dont celles imposées par la censure communiste. L'explosion du marché éditorial à partir des années 90 montre une compétition dure entre éditions « commerciales » et éditions « culturelles », respectueuses de l'original, de sa spécificité, du petit et du grand lecteur. Une nouvelle traduction « canonique » s'impose vers 1998, élaborée par une traductrice et comparatiste réputée, Viorica S. Constantinescu et ses

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

rééditions sont un bon signe pour la culture d'accueil. Une nouvelle tendance dans la traduction adressée explicitement aux enfants se voit les derniers temps, bien illustée par Paralela 45, qui propose un texte littéraire dans un livre objet d'éducation esthétique, où les relations texte-image, original-traduction contentent le jeune public en train de se former ainsi que le public averti.

Bibliographie :

Bibliographie primaire :

Drumeş, Mihail, Moş Ene, *Povestiri celebre care au făcut ocolul lumii – Albă ca Zăpada, Pinocchio, Scufiţa Roşie, Motanul Încălţat, Cenuşăreasa,* prelucrate de, Bucureşti, Editura Bucur Ciobanul, S.A., 1947.

Grimm, *Contes/Märchen,* choix de contes traduits de l'allemand, préfacés et annotés par Marthe Robert, Gallimard, collection folio bilingue, Paris, 1976, 1990, 2009.

Poveştile Fraţilor Grimm, traducere Viorica S, Constantinescum ilustraţii Ludzig Richter, Polirom, Iasi, 1998, 2000, 2007.

Grimm (Fraţii), *Comoara cu basme*, traducere din limba germană de Laura Mihăileasa şi Simona Ionescu, Paralela 45, Piteşti, 2013.

Poveşti adunate de Fraţii Grimm. Traduse de Lia Hârsu. Bucureşti, Edit. Librăriei Leon Alcalay, 1909, colecţia Biblioteca pentru toţi.

Grimm, *Basme alese* ilustrate de Walter Crane traducere şi adaptare din limba engleză de Sînziana Popescu, Bucureşti, Mediamorphosis, 2009.

Poveştile Fraţilor Grimm, traducere Natalia şi Eremia Adamiu. Botoşani (Tip. Reînvierea, Segall & Marcu), 1907.

Poveştile Fraţilor Grimm, traducere Natalia şi Eremia Adamiu. Botoşani (Tip. Reînvierea, Segall & Marcu), 1908.

Grimm (Fraţii), *Poveşti,* traducere Ioana Patrichi, Tana Cart, Curtea de Argeş, 2008.

Grimm (Fraţii), *Poveşti,* traducere Lulciuc Irina, Ana Zaharia, Steaua Nordului, Constanţa, 2012.

Grimm (Fraţii), *Albă ca Zăpada si cei şapte pitici,*traducere Mihaela Stan, Editura Semne, Bucureşti, 2009.

Grimm (Wilhelm şi Iacob), *Basme,* traducere Roxana Rusenescu, Poseidon, Bucureşti, 2012.

Grimm, *Gâsca de aur,*selecţie şi adaptare Theo Acab, Lucman-Venus, Bucureşti, s.a.

Poveştile Fraţilor Grimm, traducere Hoştină, Mihaela, Puşcaşiu Roxana, Mutis, Kristina, Buzenschi, Lucica, Eduard, Constanţa, 2013.

Grimm (Fraţii), *Poveşti,* traducere Dan Faur, Editura Venus, Bucureşti, 1992.

Grimm (Wilhelm şi Iacob), *Poveşti ilustrate*, traducere Cristina Godun, ilustraţii Alexander Karcsz, Flamingo GD, Bucureşti, 2011.

Grimm (Fraţii), *Poveşti,* traducere Dan Starcu, I,II, Tedit FZH, Bucureşti, s. a.

Grimm (Fraţii), *Poveşti,* traducere Liana Ciuche, Cartex, Bucureşti, 2000, 2008.

Grimm (Fraţii), *Poveşti,* traducere Liviu Mateescu, ilustraţii Ina Seltea, Flamingo GD, Bucureşti, s. a.

Grimm (Fraţii), *Poveşti,* traducere Lia Hârsu şi Al. Iacobescu, Saeculum I.O. – Vestala,1997.

Grimm (Fraţii), *Cenuşăreasa şi alte poveşti*, traducere Al. Iacobescu, ilustraţii Vasile Bălan, Editura Naţională Ciornei S. A., Bucureşti, s. a.

Rareş, Sorin B., *Albă ca zăpada şi alte poveşti,* Bucureşti, Editura Ţicu I. Eşanu, 1923.

Poveşti cu învăţăminte, Tehno Art, trad. Elena Contoman, Petrila, 2011.

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)

Bibliographie secondaire :

Campus, Eugen, *Literatura pentru copii cu un catalog comentat al scrierilor pentru copii*, Bucureşti, Editura librăriei Principele Mircea, 1939.

Cernăuţi-Gorodeţchi, Mihaela, Literatura pentru copii, sinteză critică, Universitas XXI, Iaşi, 2008.

Cheşuţ, Cristian, Designul grafic şi literatura română pentru copii, Limes, Cluj-Napoca, 2008.

Chevrel, Yves, Masson, Jean-Yves (2012) : « Avant-propos », *Histoires des traductions en langue française, XIX^e^ siècle,* sous la direction d'Yves Chevrel, Lieven D'hulst, Christine Lombez, Paris, Verdier, p. 7-14.

Culea, D. Apostol, *Literatura copiilor*, Bucureşti, Imprimeria Fundaţiei Culturale « Principele Carol », 1923.

Cândroveanu, Hristu, *Literatura română pentru copii*, Bucureşti, Albatros,1988.

Rogojinaru, Adela, *O introducere în literatura pentru copii*, Bucureşti, Ed.Oscar Print, 1999.

Decourt, Nadine, « Grimm, Jacob et Wilhelm » , in Nières Chevrel, Isabelle, Perrot, Jean, sous la direction, *Dictionnaire du livre de jeunesse - la littérature d'enfance et de jeunesse en France*, Editions du Cercle de la Librairie, 2013, 431-432.

Heidman, Ute, « Le dialogisme intertextuel des contes de Grimm », *Féeries, Etudes sur le conte merveilleux XVII^e^ – XIX^e^ siècle,* n^o^ 9, 2012, pp.9-29.

Nières Chevrel, Isabelle, Perrot, Jean, sous la direction, *Dictionnaire du livre de jeunesse - la littérature d'enfance et de jeunesse en France,* Editions du Cercle de la Librairie, 2013.

Raţiu, Iuliu, *O istorie a literaturii pentru copii şi adolescenţi*, Biblioteca Bucureştilor, Bucureşti, 2003.

Van Der Linden, Sophie, *Lire l'album*, L'Atelier du poisson soluble, Puy-en-Velay, 2006.

Note :

Contribution réalisée dans le cadre du programme CNCS PN-II-ID-PCE-2011-3-0812 (Projet de recherche exploratoire) Traduction culturelle et littérature(s) francophones : histoire, réception et critique des traductions, Contrat 133/27.10.2011.

BDD-A22274 © 2014 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 17:00:38 UTC)